

## LES LEARNING CENTER

### **Contexte :**

Le modèle de learning center, issu des bibliothèques des pays anglo-saxons, est présenté comme une référence en France pour les bibliothèques universitaires. Cette évolution possible montre les nouveaux enjeux sociaux et technologiques auxquels sont confrontées les bibliothèques. Les learning centers ont été pensés dans un contexte de crise financière difficile pour les établissements de l'enseignement supérieur, qui font face à un accroissement des étudiants, un marché concurrentiel des universités, l'évaluation de la qualité et l'exigence des employeurs.

A cela s'ajoute un comportement de consommateurs de la part des étudiants qui souhaitent une certaine flexibilité sur les temps et les lieux d'étude, et la possibilité d'utiliser les nouvelles technologies répondant aux besoins d'apprentissage individuels.

### **Définition des learning centers tels qu'ils ont été imaginés :**

Les learning centers, aussi appelés centres d'apprentissage, désignent un nouveau type de bibliothèques universitaires, proposant une offre de services enrichie. Un learning center peut être, selon les cas, un équipement distinct, à l'intérieur ou à l'extérieur de la bibliothèque, ou une partie intégrante de la bibliothèque. Il propose une multiplicité de services dans un même lieu, pensé à la fois comme espace de vie convivial et comme environnement de travail flexible permettant une accessibilité maximale, l'intégration d'un ensemble de ressources documentaires, une autonomie donnée et encouragée en son sein, le développement d'un réseau numérique, la collaboration et l'implication du corps professoral dans la formation des étudiants, ainsi que les services d'aide aux utilisateurs par des bibliothécaires ou des spécialistes des technologies, dans un objectif d'apprentissage des connaissances.

Fortement inscrits au cœur de l'université, les learning centers mettent en avant la vocation pédagogique de la bibliothèque. Ces établissements se positionnent comme des acteurs de l'accompagnement pédagogique, au service de la réussite des étudiants. Différents dispositifs de formation sont proposés : ateliers documentaires et informatiques, tutorats, services d'orientation et d'insertion professionnelle. Ils proposent aussi un accès distant sécurisé à un large panel de ressources informationnelles et documentaires qui composent la bibliothèque numérique.

Les learning centers mettent l'accent sur l'apprentissage des connaissances et l'assistance à l'utilisateur. C'est pourquoi les learning centers rassemblent différents services, dans une logique de guichet unique. Cette organisation demande la coopération des personnels de la documentation, des spécialistes des technologies et des enseignants, afin de favoriser l'échange de compétences et le rapprochement des cultures professionnelles.

Les learning centers se définissent également comme des projets architecturaux innovants et attractifs, qui manifestent l'importance de la documentation au sein des campus et veillent à rendre compatibles une multiplicité d'usages au sein de la bibliothèque. Ainsi, différents espaces sont aménagés : zones de silence pour le travail individuel au calme, salles de travail en groupe, espaces de détente.

Cette nouvelle bibliothèque se veut un lieu ouvert sur l'extérieur avec un service de recherche documentaire à destination des entreprises locales. Les learning center se basent sur l'acceptation que la mise en œuvre systématique d'évaluation permet de prendre en compte les besoins et les remarques des usagers, pour un fonctionnement tourné vers l'utilisateur et une polyvalence des personnels, et contribue à la réussite de ces équipements.

## **Un modèle unique de bibliothèque ? L'exemple de Paris 8**

Cet exemple fait suite à un entretien avec Antonina Gutta, membre de la bibliothèque universitaire de Paris 8 au département recherche et développement, formation du personnel.

A Paris 8, le projet a été mené par Carole Letrouit, directrice en 2010, suite à un rapport de l'Inspection Générale des Bibliothèques sur les learning centers, rédigé par Suzanne Jouguelet. « La directrice a alors envoyé une note aux instances universitaires afin de proposer la candidature de Paris 8 pour la mise en place d'un learning center » selon Antonina Gutta. La réflexion a en premier lieu porté sur l'aménagement des différents espaces afin de le placer au sein de la bibliothèque universitaire, puis s'est poursuivie sur les besoins en matière numérique et pédagogique. De plus, « le nom «La Pépinière» donné alors au projet visait à rendre l'idée de cultiver de nouvelles formes d'apprentissage. »

Madame Gutta déclare également que ce projet a connu une longue maturation. Un groupe de travail learning center a été constitué au sein de la bibliothèque. « Pour nourrir leur réflexion, les membres de ce groupe de travail learning center de la bibliothèque ont visité d'autres learning centers dont le Rolex learning center de Lausanne et celui de l'Université catholique de Louvain. »

Le Learning Center n'est pas un modèle universellement déclinable mais plutôt un équipement personnalisé que chaque université doit construire à partir d'une analyse de l'existant et de ses objectifs. Pour autant, les Learning Centers ont des caractéristiques communes : espace convivial animé par une organisation réactive aux pratiques des usagers, gamme de services élargis intégrant des prestations autrefois dispersées sur le campus. L'aménagement du learning center de Paris 8 a lui aussi dû tenir compte de l'existant. Ainsi, « Françoise Sogno a été l'architecte retenue, en raison de son expérience dans le domaine de la réhabilitation de bibliothèques, et a fait une proposition qui a été discutée puis validée par le comité de pilotage. »

### **Les offres du Learning Center de Paris 8**

Ce nouveau modèle de bibliothèque accorde une place particulière à une pédagogie modernisée, intégrant des pratiques nouvelles et des nouveaux besoins (stages, insertion professionnelle). Cette volonté part d'un constat fait par Suzanne Jouguelet: les usages de la bibliothèque ont évolué. Elle est devenue un espace d'apprentissage au même titre que la salle de cours. Les étudiants n'apprennent plus de la même façon. Ils travaillent à plusieurs. Ils construisent ensemble leurs savoirs et leurs compétences, Ils ne sont plus consommateurs mais acteurs de leurs apprentissages. Si les bibliothèques sont un environnement d'apprentissage, les bibliothécaires jouent un rôle pédagogique. Les relations entre étudiants, enseignants et bibliothécaires doivent se développer dans une logique de coopération.

Madame Gutta a expliqué que la bibliothèque de Paris 8 ne permettait que les usages les plus traditionnels, c'est à dire le travail individuel dans un espace calme. La conception de la bibliothèque universitaire date de 1998, avant l'essor d'internet. De ce fait, elle n'est plus, sur certains points, en adéquation avec les besoins des étudiants, notamment en ce qui concerne les salles de travail en groupe et les prises électriques et RG45 pour les ordinateurs. Elle a décrit l'aménagement qui se traduit principalement par le réagencement de deux salles. Les espaces de travail en groupe seront disposés dans l'ancienne salle verte réservée aux périodiques désormais transférés en partie dans les magasins, et l'accueil des box pour travailler en groupe ainsi qu'un futur espace d'autoformation dans la salle noire. Il y a également des ajouts de prises dans l'ensemble des espaces accessibles aux publics.

En conséquence, les périodiques seront moins en libre-accès, mais en contrepartie, consultables dans un espace plus convivial. Il sera aussi proposé des prêts d'ordinateur portables, de tablettes, ainsi que des services d'autoformation, avec des membres du personnel disponibles sur place pour répondre aux besoins, et la possibilité de réserver à distance des salles de travail. Toutefois, pas de changements en ce qui concerne les horaires d'ouvertures de la bibliothèque de Paris 8 ou les conditions de prêt des documents.

Les learning centers ont pour fonction d'offrir des opportunités pour travailler plus étroitement avec le personnel enseignant. « Cette ambition est aussi partagée par Paris 8 qui doit encore réfléchir à la manière de procéder sur le long terme ». En effet, Madame Gutta a mentionné le partenariat des enseignants-chercheurs, dont la collaboration durant les phases préparatoires, notamment un enseignant-chercheur en ergonomie qui a proposé à certains de ses étudiants de mener une réflexion concernant leurs attentes sur « la bibliothèque du futur ». Les enseignants de langues ont également collaboré car l'offre d'autoformation était initialement axée sur les langues. Leur implication pour la suite n'est cependant pas encore définie.

### **Un modèle à nuancer**

Dans les learning centers, l'amplitude horaire tant vantée permettant d'ouvrir en permanence est réelle, même si à nuancer largement : pas tous les services, pas tout le temps, pas dans tous les espaces, pas n'importe comment. Cela demande de réfléchir sur des solutions réalistes, adaptées, pertinentes, et surtout réalisables. Dans le cas de Paris 8, il s'agit plus d'une modernisation de la bibliothèque universitaire afin d'être en adéquation avec les besoins actuels du public. Mais son usage reste celui d'une bibliothèque et à long terme, c'est cette appellation qui sera conservée.

Le souci s'applique également aux moyens humains mis en œuvre : il faut réfléchir continuellement à la gamme de services qui peut-être proposée, et aux besoins de formation des professionnels pour obtenir des compétences de plus en plus diverses. L'implication durable des enseignants dans le processus est une question majeure. La résistance à résoudre est, avant tout, entre le personnel enseignant et les autres personnels.